

HUREL (Eugène), Missionnaire d'Afrique, Père Blanc (Sel-de-Bretagne, 26.2.1878 - Angers, 28.5.1936). Fils de René et de Bitauld, Honorée.

Après ses études secondaires à Rennes, le jeune Hurel entra au séminaire de philosophie des Pères Blancs, à Binson (octobre 1895). Le 10 octobre 1897, le jeune aspirant, qui se recommandait par « sa bonne volonté, son entraînement, sa gaieté, son bon caractère et son énergie » prit l'habit de Père Blanc à Maison-Carrée. Il fut ordonné prêtre à Carthage, le 1^{er} février 1902.

Nommé au vicariat du Nyanza-Méridional, il partit de Marseille le 10 août suivant. En octobre il faisait son entrée à Kaganguli, dans la grande île d'Ukerewe (lac Victoria-Nyanza). Kaganguli était une mission prospère; le supérieur, Père Loupias, encouragé et aidé par l'autorité allemande, venait d'y ouvrir de nombreuses écoles, qui dispensaient l'instruction à quelque 10.000 écoliers; l'école de catéchistes de la mission en fournissait les maîtres.

Le P. Hurel travailla cinq ans à Ukerewe. C'est là qu'il commença ses travaux linguistiques par un opuscule de 144 pages, comprenant un essai de grammaire kikerewe, quelques contes et un vocabulaire. En septembre 1907, il est à Rubya, puis à Kagondo. Pendant son séjour dans cette mission, les missionnaires eurent la joie de recevoir la visite du roi Kabigi, visite qui pouvait être considérée comme la consécration officielle de l'œuvre des missions dans ce pays.

Le 15 septembre 1908, il part pour le Ruanda, d'où il est envoyé en juillet 1914 à Kogayi, pour y remplir la fonction d'économiste général. En 1917, il fut nommé supérieur de la petite mission de Nyaruhengeri. Le 19 août 1919, le P. Hurel retourne en Europe, et suit en Belgique, les cours de médecine tropicale.

Entre-temps, il travaillait d'ailleurs pour sa mission en faisant imprimer sa grammaire kinyaruanda et son dictionnaire runyaruanda-français et français-runyaruanda, dont la seconde édition verra le jour en 1934.

Le second départ du P. Hurel eut lieu à Marseille, le 20 juillet 1922, en compagnie de Mgr Classe, récemment sacré évêque à Anvers (28 mai 1922) et du P. Deprimoz, qui devait succéder à Mgr Classe comme vicaire apostolique du Ruanda (janvier 1945). Il retourna à Nyaruhengeri, qui allait bientôt atteindre le chiffre de 2.000 baptisés. Bientôt aussi on ajoutait à son modeste district l'immense et peuplée province de Nyaruguru. Le 22 septembre 1927 il était nommé supérieur de la mission de Save, la plus ancienne du vicariat, qui comptait 7.000 baptisés. Il y travaillera jusqu'en janvier 1935, date à laquelle il retournera à Kansî. En février 1936, le médecin demande son rapatriement d'urgence. A son départ, la mission de Kansî comptait 28 000 chrétiens, celle de Save 25 000.

Arrivé en France, le P. Hurel se rendit à Angers. Il y expira le 28 mai 1936. Son corps fut transporté à Sel-de-Bretagne.

Publications: *Religion et vie domestique des Bakereroe*, 59 p. et une carte, Anthropos, 1911. — *La langue kikerewe*, Reichsdruckerei, Berlin, 1909. — *Grammaire Runyaruanda*, 3^e édition, Pères Blancs, Maison-Carrée, 1931, 5^e édition, Kbgayi, 1951. — *Poésie chez les primitifs du Ruanda*, Bibliothèque Congo, IX, Bruxelles, 1922. — *Dictionnaire français-Runyaruanda et Runyaruanda-français*, 1^{re} édition, Kabgayi, 1926; 2^e édition, Kabgayi, 1934. — Dans *Revue mensuelle des Pères Blancs*, Paris: *Roi, sorcier et charlatan*, 1903, p. 145. — *Au pays de Kizu: Histoire des Massai*, 1904, p. 300. — *Une excursion au pays des pythons*, p. 401. — *Installation du roi, à Ukerewe*, 1907, p. 191. — *Un humble auxiliaire*, 1920, p. 338. — *Fleurs du Ruanda*, 1925, p. 225. — *Comment on reçoit le délégué du Saint Père*, 1932, p. 78. — Dans *Revue mensuelle des Pères Blancs*, Angers: *Un brin d'esprit nègre*, 1921, p. 114. — *Noire église*, 1927, p. 325.

29 janvier 1957.

[J.J.]

P.M. Vanneste (†)